

Des cartes pour rendre visite aux arbres...
Foyer « Que peut la littérature pour les arbres ? »
par Stéphanie Langevin, C|A.U.E de la Manche

« Des arbres pour rendre visite aux arbres du parc de Cerisy-la-Salle »
sur l'Observatoire des arbres de la Manche : [ici](#).

Cette proposition est née d'une convergence vers le paysage du parc du Château de Cerisy-la-Salle, dans le lien avec Édith HEURGON, Dominique et Rosa PEYROU.

Ce mouvement s'opère en partant des activités culturelles et prospectives du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, inscrit dans son paysage et son territoire. Il suit cette énergie et se nourrit aussi de l'eau qui sourde et glisse dans les plis du relief du paysage du parc du château où tout est naturel, en apparence... *Illustration : une photographie du château dans le paysage*

Cette rencontre mettant de suggestives bottes aux cerveaux a permis d'autres rencontres associant le parc au château et à ses dépendances. Ainsi, le travail prend le fil du paysage au gré de visites partageant la compréhension du château dans son ancrage défensif, à l'articulation du vallon du Rabec et de la vallée de la Souilles, dans un paysage de prairies et d'arbres. Pas à pas, les regards et les corps s'ouvrent au paysage du parc, d'arbres en lieux, pour prendre nouvelle d'un arbre ou échanger sur des projets culturels et patrimoniaux. Cette proposition des cartes pour rendre visite aux arbres suit ainsi le mouvement opéré depuis longtemps par les acteurs et habitants de ce lieu.

À l'origine des cartes pour rendre visite aux arbres, il y a un arbre majestueux : le platane d'Orient dont Catherine PEYROU avait partagé la présence dans le cadre de l'inventaire des Arbres remarquables de la Manche en 2005. Cet arbre a très certainement trouvé place dans le paysage après que Joseph RICHIER, seigneur de Cerisy, ait entrepris d'importants travaux pour moderniser la demeure de sa famille, l'ouvrant sur le paysage. Cette essence habituée des ravins humides et des rives des fleuves du Proche-Orient est accueillie dans ce paysage à la fin du XVIII^{ème} s., dans l'idée de composition du paysage, dans le lien avec l'architecture et en symbiose avec un milieu lui étant favorable. Sa présence ici porte cette compréhension du vivant. *Illustration : photographie du platane d'Orient dans un point de vue en 2005 / en 2015 / en vue rapprochée / en vue éloignée.*

La démarche d'inventaire départemental a permis un éclairage sur cet arbre, dans le lien avec son paysage, multipliant les rencontres. Elle est prolongée aujourd'hui par la conduite de la gestion du lieu par Dominique Peyrou au travers de la commande d'un inventaire du patrimoine arboré du parc et pour certains arbres, de diagnostics sanitaires et mécaniques. Cet inventaire a donné naissance à une cartographie des arbres d'intérêt et de ceux auxquels

porter attention en raison de l'accueil du public dans le cadre des activités culturelles et pédagogiques. La connaissance est ici à l'œuvre pour veiller au mieux sur ce patrimoine vivant et l'accompagner dans ses évolutions.

Ces arbres du parc sont ceux des haies bocagères, des coteaux qui se sont boisés en raison de l'abandon de l'activité des carrières, des anciens vergers qui couvraient autrefois le paysage, des ripisylves autour du ruisseau du Rabec et de la rivière de la Souilles. Ce sont des arbres dont les essences sont inféodées au paysage et dont l'existence est liée encore à la connivence des êtres humains avec eux : arbres têtards, arbres des haies, arbres fruitiers, arbres forestiers... Les hêtres communs sont ici des géants en raison de l'influence maritime les enveloppant d'humidité. Les saules fragiles introduits en bordure du Rabec au cours du XX^{ème} s. sont des compagnons inspirants, suscitant l'émotion d'un paysage pittoresque. Ce sont aussi des arbres ayant trait aux activités du lieu et aux liens avec ses compagnons et amis ayant pris le pli du paysage en plantant des arbres pour accompagner la mémoire de ceux qui sont passés ici. Ce sont alors, pour la plupart, des arbres venus d'ailleurs, se distinguant par leurs architectures, leurs feuillages... Les arbres du parc de Cerisy-la-Salle cohabitent sur la terrasse, dans le potager, sur les pelouses, dans les prairies, en bordure d'allée, dans les haies, les bosquets et les bois, formant ainsi un écrin.

Cette proposition de cartes pour rendre visites aux arbres est inscrite dans ce mouvement vers la connaissance et la reconnaissance des arbres comme communauté à partir de caractères remarquables en raison de l'âge, de la rareté botanique, de l'histoire ou de l'implantation d'individus... Ainsi, elle est constitutive des démarches d'inventaire visant à partager, comme pour l'Observatoire des arbres de la Manche, la connaissance d'arbres, à en parler et à faire du lien entre les hommes et les femmes qui les observent, les détaillent pour qu'ils existent encore davantage et, plus loin, vers d'autres acteurs: le voisin avec qui l'arbre est partagé, l'agriculteur qui cultive la parcelle, le forestier qui gère le boisement, le maire qui relaie les qualités de la commune auprès de ses habitants et des instances, les élus et techniciens de la communauté de communes en charge de la planification territoriale, le promeneur dans *le chemin du monde comme il vient, et d'ailleurs la nuit...*

Lien vers la ressource « Des arbres pour rendre visite aux arbres du parc de Cerisy-la-Salle » sur l'Observatoire des arbres de la Manche : [ici](#).

- Une carte permettant de comprendre l'inscription du château dans son paysage plus vaste aux ambiances multiples. Elle attire l'attention sur des arbres singuliers, invitant à leur rendre visite et partir en explorateur à travers le parc. *Illustration : la carte des arbres et des lieux*
- Une collection de cartes postales d'une vingtaine d'arbres du paysage environnant le château et faisant l'objet d'une localisation sur la carte. Ainsi, le choix de visiter un arbre peut s'opérer aussi à la découverte de sa photographie ou à la lecture de son intitulé, comme par exemple : *Illustration recto-verso d'un exemple de carte postale*

Parc du château de
Cerisy-la-Salle Dans
le lavoir
n° 885 (inventaire 2021 - Aubépine)

Le chêne pédonculé
Quercus robur L., 1753

Dans ce cas, l'intitulé mentionne aussi que l'arbre a fait l'objet d'une observation dans le cadre de l'inventaire du patrimoine arboré réalisé par le Cabinet Aubépine en 2021.

La carte postale, c'est une feuille de carton mince rectangulaire présentant une photographie d'un arbre dans son paysage réalisée le 18 juillet 2022. C'est aussi celle au dos de laquelle on

précise d'où l'on est, ce que l'on y fait, partageant un écrit, un dessin, une pensée, une émotion... À la question « Que peut la littérature pour les arbres ? », la carte postale propose une entrée en matière, vers le sujet et à partir du lieu.

Les cartes postales ont été adressées au C|A.U.E toute la durée du foyer du 2 au 19 août 2022 et des échanges ont eu lieu en clôture du foyer, avec les participants.

La lecture des cartes postales révèle des postures, des rencontres et des pensées ouvertes sur le monde, dans le lien intime avec la littérature. La bibliothèque étant à Cerisy-la-Salle, toute de bois vêtue et ouverte sur l'extérieur, cette porosité s'est manifestement installée entre les livres, les arbres, le paysage du parc et le monde :

- Des enquêteurs prospecteurs des arbres du parc sont partis carte en poche pour découvrir des arbres d'une même espèce, les mettant en lien et souhaitant les observer dans des contextes différents ou également reliant des structures arborées du parc pour la continuité d'espace et de déplacement qu'elles suggèrent. Ainsi, un prospecteur met en lien l'alignement de châtaigniers en bordure de la route départementale et l'allée de hêtres. Un autre a observé les deux platanes d'Orient du parc. *Illustration : exemple des platanes d'Orient visible/invisible.*
- D'autres ont partagé des instants fragiles ou des états éphémères suscités par le paysage d'un ou plusieurs arbres, l'écrivant ou le dessinant : le bosquet de hêtres sur le chemin du potager, le mail de tilleuls de la terrasse... À bien regarder ces contributions, l'arbre fait du bien et connecte à la nature parfois inconnue et hostile. La rencontre d'un arbre glisse vers celle du cosmos, dans une forme de contemplation et de repos du corps, un salut, un nouvel état d'être... *Illustration : « It's like reaching for the moon » recto / verso).*
- Des cartes postales ont suscité la curiosité, invitant à la découverte de l'arbre, sa rencontre et le dialogue avec lui. Une forme d'écriture prend alors place au dos de la carte postale ; pensée, poème, expression ou interrogation parfois introductive, parfois conclusive... L'arbre accompagne par son architecture, sa nature et sa présence un mouvement vers la pensée que le dos de la carte postale accueille, dans le format qu'elle impose. « Es-tu seulement un arbre ? » « Que se disent les racines mêlées du vieux chêne et du jeune hêtre ? » « L'œuf ou la poule ? » « Rouge ? Vraiment ? » « Saule fragile ? Tu ne pleures pas ? » « Sont-ils fragiles à nos yeux ? » Ce même dos accueille aussi la poésie de ses auteurs parcourant les branches, le feuillage, les racines pour être au monde.

C'est ce mouvement qui est partagé par les mots et leurs jeux, des dessins. La découverte d'un arbre, de son essence et son architecture a suscité un témoignage rendant compte d'un voyage, comme si l'auteur était monté à bord. *Illustration : saules fragiles « Sont-ils fragiles par nature... » « Beaux houx hérissés... »*

- Des arbres ont accueilli, par la lecture, les mots d'écrivains. Ainsi des connexions ont été faites entre les arbres du parc et des arbres de livres et de leurs auteurs. Aussi, les saules et les aulnes en bordure du Rabec ont convoqué et accueilli Goethe, Édouard Glissant, Anna Akhmatova, Paul Valéry... La quête s'est installée d'un lien entre les arbres du parc et les arbres des livres de la bibliothèque, leur offrant une autre parure, celle du voyage vers d'autres lieux, d'autres histoires en empruntant d'autres regards et sensibilités. Une sacrée étoffe pour eux dorénavant ! *Illustration : à l'occasion du colloque Glissant / les saules d'Anna Akhmatova.*
- Il y a eu aussi des plongées et des partages comme les textes de Blaise Cendrars photocopiés, tels des fenêtres sur le monde. *Illustration : mes chasses p.73*

Ces cartes écrites montrent aussi que chemin faisant, une réflexion sur le monde qui nous entoure s'installe à l'occasion du foyer et des découvertes du paysage des arbres du parc. Les

arbres-mondes se devinent, desarbres-portes se dessinent pour indiquer la nature et les êtres vivants qui la composent. Les arbres indiquent les chemins de l'histoire, celle des paysans du bocage dans leurs interactions avec la nature, les arbres bordant le chemin font entrevoir la terre comme un jardin en empruntant les mots de John de Précyou rappelant que les arbres sont refuges de la diversité, que le tiers-paysage est sans échelle et que, tels les saules fragiles connectés aux prairies fraîches à humides du vallon du Rabec, « le tiers-paysage couvre l'ensemble des écosystèmes capables d'assurer le maintien d'une diversité ». C'est là un beau ricochet de lapensée de Gilles Clément.

C'est ce mouvement qui s'est mis en place pendant le foyer « Que peut la littérature pour les arbres ? ». Les arbres ont suscité un appétit de découvertes et de rencontres avec tous les êtres vivants et toute forme de vie, jusqu'à imaginer des cartes du lieu révélant les traces, les empreintes des passages, les territoires des oiseaux... L'arbre, peu importe sa taille, son âge, son statut, est un transmetteur, un lien, une porte vers la nature. *Illustration : l'une des photographies présentant les saules fragiles dans le paysage - prairie humide / haie bocagère en premier plan...*

Les arbres ont des fruits qui transportent, des racines qui entrelacent, des feuilles qui miroitent, des écorces qui touchent, des composés organiques volatiles qui, sans nous le dire, ouvrent nos sens, chemin faisant... et la littérature colporte tout ça, indifféremment, pour ceux qui voient mais n'entendent pas, ceux qui savent mais ne ressentent pas, ceux qui sont ici mais ne voyagent pas, ceux qui passent mais ne restent pas... Les cartes pour rendre visite aux arbres sont là pour laisser trace de ce mouvement des pensées et des corps dans le paysage du château de Cerisy-la-Salle, d'arbres en paysages ce mois d'août 2022. Elles sont consultables à la bibliothèque du château (à discuter). *Illustration : carte postale des racines d'un aulne (Mangrove) - dessin.*

Sur le chemin des cartes pour rendre visite aux arbres, chemin faisant : Emmanuel FAUCHET, directeur du C|A.U.E de la Manche, Juliette VERDUZIER, paysagiste en stage au C|A.U.E de la Manche durant l'été 2022, Stéphanie LANGEVIN, paysagiste conseiller, Jean-Jacques ERNAULT, architecte conseiller.

C'est trop long, mais ce n'est pas grave. Nous trouverons un raccourci !
À bientôt les amis des arbres, chers compagnons...